



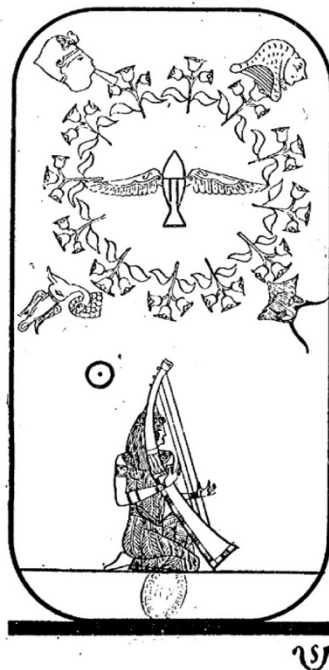
ACADEMIE MAÇONNIQUE DE BOURGOGNE

Tarots

Conférences du 15 mars 2025



Tarot d'Oswald Wirth
Lame XXI – Le Monde



Tarot de Robert Falconnier
Lame XX – La Couronne



Tarot de Marseille
Lame XXI – Le Monde

ACADEMIE MAÇONNIQUE DE BOURGOGNE — René A. SPITZ, Président

Siège : 83 rue Berbisey – 21000 DIJON

Adresse mail : renealexandrespitz@numericable.fr – Mob. : 06 07 75 74 76

Romain BERTRAND, Secrétaire

Adresse mail : romain.bertrand@mail.fr – Mob. : 06 44 24 58 10

Editorial du Président



René A. SPITZ, *Président*

2024 a été une belle année de consolidation pour nos actions :

- 55 membres cotisants ;
- des réunions de qualité avec des conférenciers très appréciés.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de ce démarrage.

2025 se présente également très bien :

- 40 renouvellements spontanés ;
- 11 nouveaux membres et ce n'est pas fini...

Nous avons malheureusement eu à déplorer le passage à l'O.: Eternel de notre F.: Noël-Jean MAZEN dont – à nouveau – je salue chaleureusement la mémoire.

△ La session du deuxième trimestre (sans doute le 7 juin, à confirmer) se prépare avec pour thème :

« les Traditions Extrêmes Orientales ».

△ Notre session d'été (prévue fin août) sera centrée sur le thème très vaste

« des symbolismes de la Pierre, dans diverses Traditions ».

Une Commission de préparation doit rapidement se mettre en place : aussi je fais **APPEL A CONTRIBUTIONS** à quelques volontaires acceptant de traiter un sujet : merci de vous signaler à Romain, notre F.: Secrétaire (romain.bertrand@gmail.fr), en précisant le sujet que vous souhaiteriez traiter (titre éventuel et quelques lignes de résumé de l'intention).

Lors d'une première réunion de travail envisagée dès après Pâques, nous organiserons le programme et le planning de travail.

Voilà « du bon pain sur nos futures planches » que nous partagerons en toute convivialité ; je compte sur vous...

Toutes et tous, je vous embrasse très fraternellement.

PS : le compte rendu de notre AG du 15 mars vous parviendra très prochainement ; n'hésitez pas à présenter l'Académie autour de vous !

Sommaire

Page 4

Christian MARTIN

Le Tarot Miroir des Symboles
Etude du Tarot d'Oswald Wirth



V.:M.: de la Loge N°2 *Les Ecossais de St Jean*
G.:L.:S.:R.:E.:P.: (Rite Ecossais Primitif)
Ecrivain, rédacteur, photographe et
conférencier

Page 28

Damien CHARITAT

Etude du Tarot divinatoire



Notre Très illustre Frère Damien est membre
de la Loge *Rose et Croix d'Ecosse* –
G.:L.:S.:R.:E.:P.: – à l'Orient de St Etienne
Grand Maître Général du Suprême Conseil des
Rites confédérés de France en charge des Rites
Egyptiens et Orientaux.



Assistance de la présente session, dans le Temple du G.:O.:D.:F.:, rue Estaunié à Dijon.

Le Tarot Miroir des Symboles Etude du Tarot d'Oswald Wirth

Christian MARTIN

Le Tarot d'un point de vue global

Dans cette étude, notre but est de présenter, dans une première partie, le Tarot de manière globale afin d'éveiller la curiosité de ceux qui ne connaissent pas ce sujet, puis dans un second volet de manière plus approfondie concernant les 22 arcanes majeures. La différence que peut apporter mon travail sur un sujet souvent abordé est ma vision, mon point de vue et plus particulièrement le point de vue d'un F. : M. : qui utilise certains outils symboliques.

Le Tarot d'Oswald Wirth

J'ai pris (et c'était une évidence) pour référence le Tarot proposé par Oswald Wirth. Il est parfois rapporté comme Tarot maçonnique, mais il n'est en rien maçonnique si ce n'est que son auteur a été un F. : M. : auteur de nombreux ouvrages de référence. Le Tarot détient un grand nombre de symboles partagés par la F. : M. : spéculative, c'est le seul point de rattachement que l'on peut sérieusement lui donner. La richesse du Tarot d'Oswald Wirth tient au travail de précision qu'il a apporté sur certains symboles, sous l'influence notoire de Stanislas de Guaita.

Généralités et origines du Tarot

Le Tarot d'Oswald Wirth se rapproche dans son architecture du Tarot dit « de Marseille », ou Tarot Grimaud du nom de l'éditeur qui l'a rendu populaire. Le Tarot n'a pas été créé à Marseille, mais il se trouve qu'au début du XX^{ème} siècle, quand ce jeu de cartes s'est ouvert au plus grand nombre, la référence a été le Tarot édité à Marseille qui est devenu par extension « Tarot de Marseille ».

Il existe des centaines de Tarots très différents, tous plus ou moins inspirés les uns des autres, comme le Tarot Jungien - Wang, le Tarot Bohémien - Papus, Le Tarot Visconti-Sforza qui est le plus ancien connu (XV^{ème} siècle), le Tarot Charles VI (Nord Italie XV^{ème} siècle), etc. L'artiste S. Dali a présenté son propre Tarot. Notre F. : Damien Charitat a proposé une étude très complète dans un ouvrage (*Les XXII lames hermétiques du Tarot divinatoire*) en se référant au Tarot de Robert Falconnier, Tarot aux lames d'inspiration Égyptienne¹.

De manière certaine, on retrouve le Tarot dans les cours des princes italiens au XV^e siècle et notamment dans celle des Visconti-Sforza. Puis il fait son apparition à la cour du roi de France. Mais cela n'était pour eux qu'un jeu de cartes, le Tarot qui est encore pratiqué aujourd'hui. Cela fait partie de l'anecdote, car la richesse du Tarot est ailleurs. De tout temps les plus grands chercheurs hermétiques s'y sont intéressés.

¹. N.d.E. : voir étude suivante, p. 28 sqq.

Eliphas Lévis écrit : « *Nous croyons que le Tarot est l'ouvrage d'Hermès (Thot). C'est la clef de voûte de tout édifice des sciences occultes. Il existait avant Moïse et les prophètes et G. Postel le nomme la Génèse d'Hénoch* » (*Dogme et rituel de la haute magie- Eliphas Lévis*).

Bien plus qu'un livre sacré, le Tarot représente le résumé de la somme des traditions primordiales. Le Tarot n'est pas une invention mais bien une transmission ancestrale. Comme toujours dans un tel cas, il n'est pas possible de connaître la source de cette tradition. Qui l'a utilisé pour la première fois ? Quand ? Où ? À toutes ces questions, il nous est impossible de répondre. Nous pouvons cependant trouver des indices pour nous guider.

Premièrement, par la façon de nommer ce jeu : TAROT ou TARO. « *L'Enchiridion du pape Léon III forme en Grec le mot TARO ; en latin Rota (roue), en hébreu Torah (livre sacré). On y retrouve les 4 hiéroglyphes du Tarot soit l'épée (J), le denier (O), le bâton (T), la coupe (A) = JOTA. Taro = Dieu, Rota = Vie ou Roue, Tora = Livre sacré. En Egyptien : Tar = voie ; Ro = Royale ; Taro = Voie Royale.* » (Numérologie et kabbale – Eliphas Lévis).

Prenons cela comme des indices sur l'origine du Tarot. Il prend racine dans les traditions égyptiennes, grecques et hébraïques. Le Tarot est-il d'origine égyptienne ? Il fait en partie référence au livre sacré de Thot, qui sera reprise par Hermès Trismégiste sous l'appellation *Corpus Hermeticum*. Le dieu Thot, selon la croyance égyptienne, fut identifié à Hermès par les Grecs.

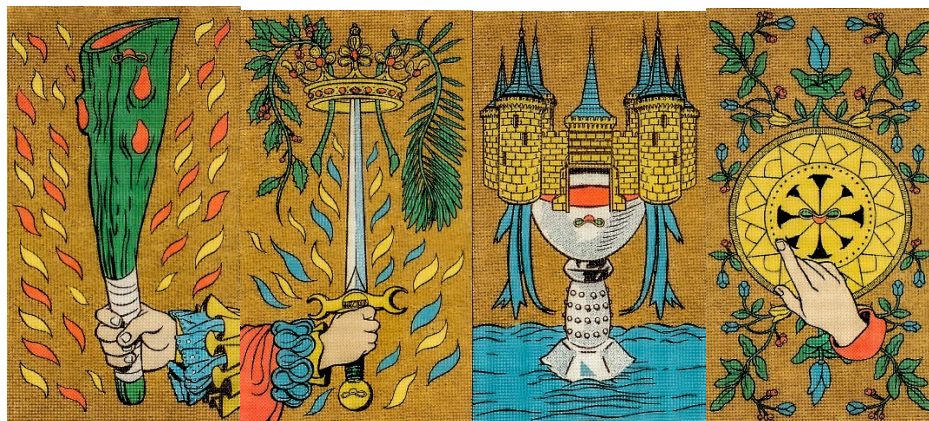
Autre indice, le terme arcanes dont le Larousse donne la définition suivante : « *arcanes : n, m ; toute opération hermétique dont le secret ne doit être connu que des seuls initiés* ».

Comme je l'ai dit précédemment, rien n'est moins sûr en ce qui concerne l'origine. Cependant, en considérant que les traditions successives ont repris les références précédentes, tel un gâteau mille-feuilles, si la dernière couche semble la plus aboutie, la première couche a délimité sa forme et permet au gâteau de tenir debout...

Comment transmettre au mieux un secret ? En le rendant illisible aux non-initiés. Je ne peux pas m'empêcher de comparer les cartes du Tarot divinatoire avec le tableau de loge des temples maçonniques, tous les francs-maçons savent que le secret réside dans le fait que, même s'ils sont dévoilés aux profanes, les tableaux de loge ne peuvent pas être entièrement compris car il faut avoir vécu l'initiation, vivre le rituel, pour en expliquer le sens et l'essence. Il en est de même pour le Tarot qui possède un savoir qui se transmet.

Le Tarot est un jeu de 78 cartes réparties en deux parties. Les arcanes, cartes ou lames, mineurs au nombre de 56 et les arcanes majeurs au nombre de 22.

Les 56 arcanes mineurs sont divisés en 4 degrés hiérarchiques imagés (ou couleurs), représentés par ce que l'on appelle les hiéroglyphes du Tarot que sont les bâtons, les coupes, les épées, et les cercles ou deniers.



Le père

La mère

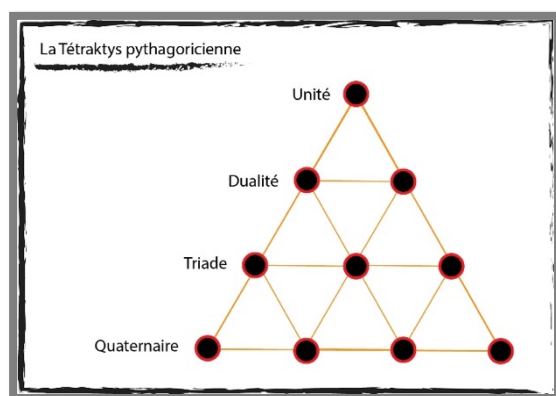
Le fils

La trinité ou tri-unité

Ils sont de manière hiérarchique du plus petit au plus grand composé des nombres de 1 à 10 puis valet, cavalier, dame, roi. Les chiffrés et les honneurs.

On peut considérer que 10 fait référence à la Tétraktys pythagoricienne. Valet, cavalier, dame, roi font référence à la hiérarchie de la noblesse médiévale.

Les 4 degrés font référence aux quatre éléments, aux quatre points cardinaux, au père, à la mère, au fils et à la trinité.



Dans la culture collective

Dans l'imaginaire collectif, le Tarot est associé à la divination et aux peuples nomades tziganes ou gitans. Pour quelle raison ? Selon mon point de vue, c'est tout simplement parce que la transmission orale, qui était l'apanage de toutes les sociétés au moyen âge, perdure encore de nos jours dans ces peuples, ce qui est tout à leur honneur. Pour connaître la signification du Tarot, il faut avoir été initié dans des domaines où la tradition orale est primordiale. Le Tarot est un livre ouvert sur les symboles d'une richesse immense qui peut être interprétée par un illettré ! En faisant référence à une symbolique imagée, il n'est point besoin de savoir lire pour comprendre le Tarot.

Dans la culture occidentale, ce sont des chercheurs du XIX^{ème} siècle qui ont permis la transmission de ce savoir, et notamment Oswald Wirth à travers son livre qui fait référence en la matière : « *Le Tarot imagier du Moyen-âge* ».

Le Tarot fait aussi appel à l'intuition : tout ne peut pas s'acquérir dans les livres.

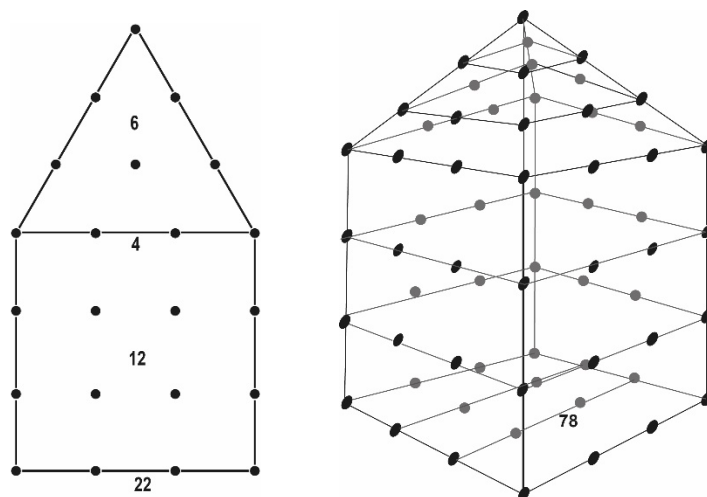
Le Tarot dans son ensemble peut être abordé comme une somme symbolique.

Tarot et divination

Je n'aborderai pas ce domaine car il s'agit d'un sujet à part entière. Je peux dire tout de même que le Tarot est utilisé comme oracle permettant de prévoir l'avenir. Par des tirages, généralement compris entre 4 et 7 arcanes, les combinaisons exposées interagissent entre elles et permettent de répondre à une question. Les cartes, selon l'endroit où elles sont placées, selon les cartes précédentes ou suivantes, possèdent des sens différents. Les combinaisons sont innombrables et l'art du tirage réside dans l'expérience du « voyant » et par son intuition. Mais l'intérêt du Tarot réside selon moi dans son sens Divin plutôt que son pouvoir Devin.

Du Tarot à la pierre cubique à pointe

Les 22 arcanes majeurs sont à associer à l'alphabet hébraïque. On considère que le terme Tarot s'applique aussi quand on désigne ces seules 22 cartes. Dans le Tarot d'Oswald Wirth l'alphabet est représenté sur les cartes, ce qui n'est pas le cas en général dans les autres jeux (même si l'alphabet est suggéré par leur nombre : 22). Cela veut certainement indiquer que son auteur a voulu mettre en avant cet aspect du Tarot. En ce qui concerne ce chiffre de 22, on peut une fois encore, prendre en référence la Tétraktys Pythagoricienne associée au Carré de quatre ce qui nous donne une représentation en deux dimensions de la pierre cubique à pointe. Sois 12 plus 10 points soit 22 points comme ci-dessous :



En passant au volume de cette figure, on retombe sur 78 points et la pierre cubique à pointe à mettre en parallèle aux 78 cartes du Tarot complet.

Géométrie des arcanes



Les lettres hébraïques sont des hiéroglyphes géométriques. Cela nous donne une indication sur l'ordre dans lequel nous pouvons aborder la classification du Tarot. Pour exemple, la lettre Aleph, unité numérale, est figurée dans le Tarot par le bateleur. Sur la table, on y retrouve la coupe, les deniers, l'épée et porte dans sa main un bâton. C'est l'Alpha, le commencement de tout.

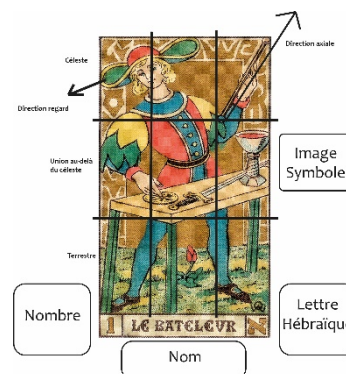
La forme du personnage reprend la forme de la lettre Aleph. ⚡

Pour toutes les cartes du Tarot, on retrouve la même logique : la géométrie de la lettre se retrouve dans la géométrie de l'image de la carte. La signification de la lettre est en accord avec la signification de la lame du Tarot.

La force et la magie du Tarot viennent du croisement de ses références. Il fait appel à la numérologie, à la géométrie, à la kabbale, à l'astrologie, à la symbolique dans son ensemble. Il prend ses sources dans la mythologie égyptienne, grecque, romaine, chrétienne, moyenâgeuse. Les combinaisons sont innombrables, c'est bien là que réside toute la difficulté de la compréhension de ces 78 cartes et plus spécialement de ces 22 arcanes majeurs. Mais cela en fait aussi toute sa richesse.

Les 22 arcanes majeurs

Les 22 arcanes majeurs ont donc un nombre, une lettre hébraïque, un nom et une image.



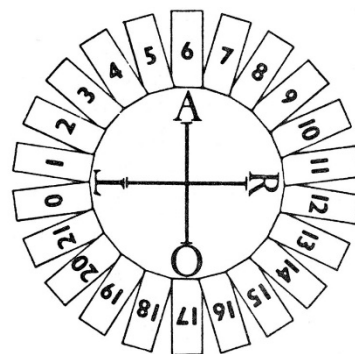
Selon le principe évoqué précédemment on peut classer les 22 arcanes en suivant l'alphabet hébreu comme suit :

I -	Le Bateleur :	aleph : א
II -	La Papesse :	beth : ב
III -	L'Impératrice :	gimel : ג
IIII -	L'Empereur :	dalet : ד
V -	Le Pape :	he : ה
VI -	L'Amoureux :	vav : ו
VII :	Le Chariot :	zayin : ז
VIII :	La Justice :	het : ח
VIIII :	L'Hermite :	tet : ט
X :	La Roue de la Fortune :	yod : י
XI :	La Force :	kaf : כ
XII :	Le Pendu :	lamed : ל
XIII :	<u>L'arcanne sans nom</u> :	mem : מ
XIIII :	La Tempérance :	nun : נ
XV :	Le Diable :	samech : ס
XVI :	La Maison Dieu :	ayin : ע
XVII :	L'Étoile :	pe : פ
XVIII :	La Lune :	tsade : צ
XVIII :	Le Soleil :	qof : ק
XX :	Le Jugement :	resh : ר
	<u>Le Fou</u> :	shin : ש
XXI :	Le Monde :	tav : ת

Vous noterez qu'un arcane ne possède pas de nombre (le fou) et se place dans l'alphabet entre l'arcane XX et l'arcane XXI (elle est la 21^{ème} lettre de l'alphabet). Il existe des divergences quant au placement de cette carte. Il faut savoir que la place des lames, qui semblent leur aller comme un gant aujourd'hui, ont pour un grand nombre évolué dans les différents Tarots connus jusqu'à ce jour. L'arcane XIII n'a ni nom, ni lettre hébraïque, on l'appelle donc : l'arcane sans nom. Parfois on lui donne le nom de « La Mort ». Mais par superstition, ou peut-être parce que l'on ne peut pas le nommer, il est dit : « arcane sans nom ». Quant à la lettre absente (mais suggérée) **mem**, elle signifie : ce qui est à la fois révélé et caché. On comprend pourquoi elle n'apparaît pas.

Unions, analogies et contraires

Il y a d'autres indices révélateurs des secrets du Tarot. Oswald Wirth dans « *le Tarot imagier du moyen-âge* » propose de concevoir le Tarot en roue, ce qui me paraît le concept le plus explicatif. Oswald Wirth symbolise le fou en 0 et le place entre le monde XXI et le bateleur I comme ci-dessous.



Ce schéma permet de mettre l'accent sur les points cardinaux du Tarot. On voit que le jeu se compose de deux arcs de cercle allant du 1 au 11 puis du 12 au 0. En les exposants à plat sur deux lignes ont peu voir des liens « aériens » unissant les arcanes, les analogies et les contraires qui s'en dégagent, des pendants entres les lames. 1 et 0, 2 et 21, etc.



Par exemple le 1 - le Bateleur - homme intelligent et adroit, un magicien - et le 0 le fou - homme insensé, marchant au hasard, sans savoir où il va forment un couple contraire. Mais si l'on va plus loin dans l'analyse du fou, il peut représenter à l'inverse de l'être insensé, le sage qui n'a plus aucune attache avec le monde de la matérialité et se moque bien de son apparence.

Ce contraste existe entre chaque arcane de manière plus ou moins marquée. Cela tente de prouver que ces deux moitiés du Tarot s'opposent et se complètent (dans leur interprétation). Cela rappelle sans conteste la signification du symbole (rapproche les opposés). Pour donner une analogie dans la loge maçonnique, pensez à J. et B.

Les 22 arcanes forment 11 couples et 9 tétrades.

S'il existe un axe horizontal il existe un axe vertical tout aussi révélateur. Il se situe sur les arcanes 6 et 17 comme ci-dessous.

ACTIVITÉ

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Préparation					Transition			Application		
Théorie								Pratique		
Étude								Mise en œuvre		
0	21	20	19	18	17	16	15	14	13	12

PASSIVITÉ

Alphabet, numérologie et kabbale

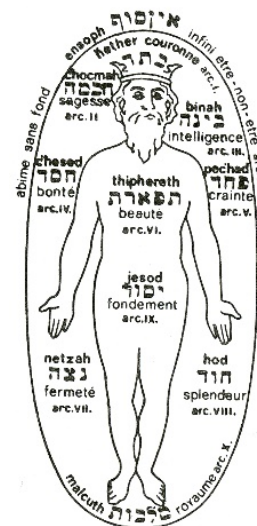
Il est primordial pour un franc maçon d'utiliser l'alphabet hébraïque. Au début du XIX^{ème} siècle, les instances maçonniques attiraient l'attention des Frères sur la bonne connaissance de l'alphabet hébreu. En ce qui concerne la correspondance des 22 lettres hébraïques et le Tarot, c'est Eliphas Lévis, grand maître Rose Croix, qui fit le premier ce rapport reproduit par Oswald Wirth. Ce dernier propose une approche ternaire des 21 lames en mettant de côté le fou qui n'a pas de nombre et qui joue un rôle particulier dans le jeu. Il rapproche les lames en 7 ternaires et 3 septénaires de manière suivante :

ACTIF	1	4	7	10	13	16	19	ESPRIT
INTERMEDIAIRE	2	5	8	11	14	17	20	ÂME
PASSIF	3	6	9	12	15	18	21	CORPS

Dans cette démonstration, Oswald Wirth précise que « la construction du Tarot est fondée sur l'antique science des nombres ». (O.W. - Le Tarot des imagiers du moyen âge).

En concordance avec les 10 séphirot

1. KETHER
2. C'HOCMAH
3. BINAH
4. C'HESED
5. GEBURAH
6. TIPHEREH
7. NETSAH
8. HOD
9. JESOD
10. MALKUT qui ramène la multitude à l'unité



Il n'est pas étonnant quand nous apprenons que sephiroth signifie nombre en Hébreux, et « révèle les mystères de la création en expliquant comment la multiplicité découle de l'unité » (O.W. - *Le Tarot des imagiers du moyen âge*).

Récapitulons

Les origines du Tarot sont mystérieuses, certains parlent de « fantasmes » maçonniques quant au rapport avec l'Égypte et le livre de Thot. Il faut rendre hommage à celui qui a ouvert la voie hermétique et ésotérique du Tarot : Elipha Levis. Il parle largement dans son ouvrage « *Dogme et rituel de la haute magie* » de l'importance du Tarot qu'il nomme comme « un livre, plus ancien peut-être que celui d'Henoc, qui n'a jamais été traduit et il est écrit encore tout entier en caractères primitifs et sur des pages détachées comme sur les tables des anciens » ou encore « la clef de toutes les allégories magiques » ; « le secret de l'antique initiation ». Il ne se prive pas de nommer le jeu de Tarot de Bible. « *Toutes les religions ont conservé le souvenir d'un livre primitif* ».

Oswald Wirth nomme le Tarot comme « *livre par excellence, bible idéale du devin* », un océan de savoir, de notions oubliées qui demandent, à celui qui le pratique, un effort de mentalisation et d'imagination devant les multitudes de combinaisons, de symboles, de références qu'offrent le Tarot.

Le Tarot une histoire initiatique

Pour appréhender ces 22 lames, il faut imaginer qu'elles racontent l'histoire de la progression initiatique. Chaque image représente un archétype tel qu'il pouvait être décrit au Moyen âge. À l'instar du tableau de loge qui est une image du monde selon le grade qu'il représente, les lames du Tarot représentent l'image de l'homme selon son avancée dans la voie initiatique. Nous pouvons comprendre les 22 lames du Tarot comme un guide qui raconte les étapes de la vie et plus particulièrement les étapes de l'initiation. Dans la première partie, nous avons abordé la classification en roue du Tarot par O. Wirth ce qui lui confère une notion de cycle. Nous avons démontré la présence des 4 éléments et des 4 points cardinaux dans 4 degrés hiérarchiques imagés (ou couleurs), représentés par ce que l'on appelle les hiéroglyphes du Tarot que sont les bâtons, les coupes, les épées, et les cercles ou deniers. Puis, cette roue du Tarot divisée en deux et mise à plat a démontré une échelle montante et une échelle descendante des 22 lames, et de liens aériens entre les cartes. Nous avons vu les trois septénaires esprits, âme, corps qui sont la colonne vertébrale du Tarot. Et pour finir, nous avons mis en évidence les rapports avec l'arbre de vie des Séphiroth de la kabbale. Pour aborder cette dernière partie, il nous faut en vérité parler des 20 lames du Tarot, car Le fou (arcane sans nombre, à laquelle on attribue le 0) et le monde (arcane 21) sont à considérer en dehors de cette suite logique. Réduit à 20, la loi qui régit cet ensemble est le quaternaire et les 5 étapes de l'initiation comme l'explique J. Behaeghel dans son ouvrage : *Voyage au cœur du symbole* (éd. Rocher). La quaternité (Q), la verticalisation (V), l'inversion (I), la transmutation (T) et les portes (P). Dernier élément dont je n'ai pas parlé dans la première partie, les couleurs (bleu, vert, rouge, jaune) des personnages et des décors des Tarots, qui viennent compléter la symbolique numérale. On parle de croix des couleurs —

J. Behaeghel – bleu ou noir au nord, vert à l'occident, rouge au midi et jaune à l'orient. Nous avons vu aussi que chaque lame repose sur un nombre, une image, un nom, une lettre hébraïque et des couleurs. L'ensemble compose une multitude d'éléments qui interagissent entre eux afin de révéler un symbole complet. Tout n'est pas descriptible, et une fois les symboles expliqués, libre à chacun d'interpréter et de ressentir chaque carte. J'ai choisi de présenter les Tarots en partant du bateleur 1. Maintenant, entrons dans le détail des arcanes.

1 – Le Bateleur



Nombre : 1

Élément : Air

Lettre hébraïque : **aleph** א – Le bœuf (unité)

Sephirot : KETHER (la couronne)

Classification : Préparation – actif – esprit de l'esprit – principe d'intelligence individuelle

Son pendant : le fou 0 (sujet, point de départ)

Description et interprétation : La table sur laquelle reposent la coupe, l'épée et le denier est composée de trois pieds *les trois piliers du monde objectif (soufre, sel, mercure) (O.W.)* *(Lorsque j'utilise un passage du livre de référence le Tarot imagier du moyen âge, je le note (O.W.)), le jeune homme compose certainement le quatrième. Nous retrouvons cette analogie dans les

trois colonnes autour du pavé mosaïque. Dans sa main, il tient une baguette ce qui permet de lui conférer l'appellation de mage. Il maîtrise ainsi les 4 éléments (denier, épée, coupe, bâton) qu'il a certainement affrontés dans des épreuves. Nous remarquons son chapeau en forme de 8 couché. C'est le signe bien connu de l'infini, mais aussi le parcours elliptique du soleil. Son costume est à dominante rouge ce qui le place immanquablement dans le domaine de l'action. Sa position permet de capter, avec la main gauche, l'énergie cosmique avec sa baguette (axe vertical) et de la transmettre avec la main droite au denier, accumulateur des énergies, sur lequel est dessinée une croix templière, représentant les 4 points cardinaux *ou encore selon O.W. les quatre verbes — savoir, oser, vouloir, se taire — (O.W.)*. Son doigt désigne le centre de la croix que R. Guenon désigne dans *symbolisme de la croix* comme *vide – non manifesté* et que l'on doit interpréter par le centre de nous-mêmes. Les pieds en angle droit finissent de conférer au bateleur le titre d'apprenti. La quintessence du corps-habit est représentée par les 5 boutons qui ferment l'habit du bateleur. Cette description est à mettre en concordance avec le nombre 1, et Aleph : unité de toutes choses. Expert du quaternaire, le bateleur et le médiateur entre le fou – seul voyageur du Tarot — et le monde — but du voyage.

2 – La Papesse



Nombre : 2

Élément : Eau

Lettre hébraïque : **beth** : ב – La maison (vie intérieure)

Sephirot : C'HOCMAH (sagesse)

Classification : Préparation – intermédiaire – âme de l'esprit – l'esprit en présence du mystère – divers aspects de la vérité

Son pendant : le monde 21 (perception de l'inconnu)

Description et interprétation : Premier personnage assis sur un trône, elle est en position d'écoute et de méditation de manière hiératique, tout comme on doit l'être en loge. Elle tient dans sa main droite le livre des secrets dont les clefs — l'une d'argent et l'autre d'or — se trouvent dans sa main gauche. Il s'agit du principe de l'ésotérisme, elle incarne le verbe

muet du livre que l'on doit avaler pour le comprendre. La Papesse a contrario du Pape est symbole de la spiritualité lunaire et ésotérique. Elle porte un voile surmonté de deux rangées de pierres précieuses et d'un croissant montant. Il s'agit du voile d'Isis (qui veut dire « le trône »), rideau des apparences au-delà duquel il faut savoir discerner la réalité. Isis, déesse mère, qui plus tard sera représentée en Europe par les vierges noires. Les deux autres ornements font référence à la philosophie occulte et l'hermétisme. Sorti de l'unité (bateleur 1) la papesse (2) aborde le binaire représenté par les deux colonnes J et B qui se trouvent derrière le trône et qui sont de couleur Rouge et Bleu — Midi et Nord. Entre ces deux colonnes est tendu un rideau dont les contours sont en mouvement et que l'on doit soulever pour entrer en loge. C'est une allégorie de l'abandon des métaux, du passage du monde profane au monde sacré. La papesse vêtue principalement de rouge est dans l'action malgré son immobilité. Elle est dans l'action de l'esprit sur la matière, chemin que se doivent d'emprunter les initiés. Sur son ventre une croix de Saint-André additionnée de croix secondaires renseigne sur le pouvoir de la papesse de révéler l'occulte. Sur la droite apparaît un pavé mosaïque dont le sens de la loi des contrastes est bien connu parmi nous. Son trône laisse apparaître un Sphinx qui pose les questions existentielles, d'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Enfin elle pose son pied droit sur un coussin, détail qui permet de dire que nous sommes bien en présence de Cassiopée souveraine noire – d'où l'allusion aux vierges noires. Elle réunit les trois mondes subterrestre, terrestre et céleste. *Isis ne confie la clef des mystères qu'à ses fils – enfants de la veuve – dignes de connaître ses mystères (O.W.)*. La papesse incarnant la sagesse est le premier pilier de loge que nous rencontrons dans le Tarot.

3 – L'impératrice



Nombre : 3

Élément : Feu

Lettre hébraïque : **gimel** : ג – Le chameau (la synthèse de la dualité)

Séphirot : BINAH (L'intelligence ou La compréhension)

Classification : Préparation – passif – corps de l'esprit – le principe spirituel source de pensée et de vie – l'idée par rapport à l'entendement

Son pendant : le jugement 20 (assimilation de ce qui est hors de soi)

Description et interprétation : Vierge immaculée des chrétiens elle est mi-femme, mi-ange. Elle pose un pied sur un croissant tourné vers le bas ce qui lui donne une position de domination sur le sublunaire. Elle est solaire, en référence au cadran (solaire) composé de douze étoiles (dont neuf visibles) qui auréole sa tête et qui rappelle aussi le zodiaque. Elle se montre

de face, en position hiératique, exprimant l'immutabilité des choses. En Reine du Ciel, elle est parée d'ailes argentées et porte dans sa main gauche un sceptre dominateur surmonté d'un monde et d'une croix. Dans sa main droite, un blason de pourpre a une aigle d'argent, emblème de l'âme sublimée au sein de la spiritualité (O.W.). À sa gauche, une fleur de lys vient rappeler la pureté de son idéal. Elle est la révélation de la triunité. La couleur dominante bleue la relie au rôle de grande prêtresse. Le rouge du haut de sa tunique rappelle son activité intérieure d'où jaillit son intelligence. Le 3 est le nombre de l'apprenti, à ce stade il atteint un premier idéal depuis son passage dans le cabinet de réflexion et des profondeurs de la terre. Un premier pas vers l'élévation.

4 – L'empereur



Nombre : 4

Élément : Terre

Lettre hébraïque : **dalet** : ד – La porte (le monde matériel créé)

Séphirot : C'HESED (la miséricorde ou la compassion)

Classification : Préparation – actif – esprit de l'âme – la lumière créatrice – l'idée par rapport à l'entendement

Son pendant : le soleil 19

Description et interprétation : L'empereur, est assis sur un trône cubique en or dont l'aigle noir représenté dessus est l'opposé du blason que porte l'impératrice. Incarné, l'oiseau noir est désormais prisonnier de sa matérialité. Représenté de profil, l'empereur tient son bras à l'équerre ce qui avec son corps forme un triangle. Il croise ses jambes (action) et porte à

sa main le globe du monde qui représente plus exactement l'âme du monde (O.W.). Dans sa main droite, il porte un sceptre massif qui comporte à sa base un croissant lunaire — signe de domination de ce qui est instable (lunaire) — et se terminant en fleur de Lys, qui évoque un triangle descendant. L'empereur incarne ce qui est concret, le pouvoir terrestre, le prince de ce monde qui anime et gouverne les êtres qu'il a créés. C'est le père, le Grand Architecte De l'Univers dont le trône n'est autre que la pierre cubique ou pierre philosophale, qui a comme avantage de ne pas pouvoir être renversée et d'être à la base de toute construction (O.W.). Son idéal de miséricorde fait de lui un gouverneur juste

et bon. Il est associé à Hercule héros qui a obtenu après ses 12 travaux les pommes d'or du jardin des Hespérides, fruit du savoir initiatique. À ses pieds, la rose qui a commencé à naître chez le bateleur s'épanouit. L'empereur ferme la marche de la quaternité, et sa raison d'être est de s'inscrire dans le carré. Il doit *harmoniser le visible afin qu'il puisse un jour devenir le reflet de l'invisible* (J. Bahaeghel).

La verticalisation (V) : / 5 Pape / 6 L'amoureux / 7 Le chariot / 8 La justice

5 – Le Pape



Nombre : 5

Élément : Air

Lettre hébraïque : **he** : ה — le louange (les cinq sens, le souffle)

Séphirot : GEBURAH (Le bon jugement ou la rigueur)

Classification : Préparation — intermédiaire — âme de l'âme — quadruple source des convictions humaines — divers aspects de la vérité

Son pendant : La Lune 18 (illumination spirituelle)

Description et interprétation : il porte le nom et tous les attributs du souverain pontife. Rien n'échappe aux yeux bleus de ce personnage à la fois indulgent et rigoureux. Il s'adresse aux deux catégories de fidèles. Il y a celui qui regarde le pape les bras étendus laissant penser qu'il a compris les mystères sans pour autant accepter le dogme aveuglément, et il y a

celui qui baisse la tête couvrant son visage en signe d'humilité devant son incompréhension spirituelle et acceptant le dogme. Une nouvelle fois (après la papesse) derrière le trône se trouve les deux colonnes J et B mais cette fois-ci des colonnes de couleur verte signifiant une tradition bien vivante à l'image de celle de la nature. Devant cet auditoire contraire, le pape doit adapter son discours pour concilier ces opposés. Il est placé au centre d'un quaternaire matérialisé par les deux fidèles et les deux colonnes. Il suppose être le centre de la croix, le G du compagnon au centre de l'étoile flamboyante. Avec le chiffre 5, il représente l'homme médiateur entre Dieu et l'univers. Le pape est ganté de blanc, symbole que nous connaissons bien, *indiquant que les mains ne se souillent jamais au contact des affaires temporelles* (O.W.) des gants surmontés de croix bleues, couleur de l'âme. Sa tiare imposante à trois étages lui confère un pouvoir spirituel sur les trois plans, subterrestre, terrestre et céleste. Enfin il porte dans sa main gauche un sceptre surmonté d'une croix à triple traverse captant l'énergie du ciel qu'il restitue de sa main droite en bénissant les deux fidèles. Ce sceptre à 7 points, symbole de la perfection, rappelle l'arbre des séphirot. L'union du pape 5 et de la papesse 2 donne le 7. Il enclenche le processus de verticalisation du compagnon.

6 – L'amoureux



Nombre : 6

Élément : Eau

Lettre hébraïque : **vav** : ם — le crochet ou clou (ce qui lie les choses entre-elles)

Sephirot : TIPHEREH (La beauté)

Classification : Transition — passif — corps de l'âme —

Son pendant : Les étoiles 17 (détermination des actes)

Description et interprétation : voici l'apprenti subissant les épreuves d'augmentation de salaire. Après être passé par le pape 5, il entreprend ses voyages du compagnon encadré par deux femmes entre lesquelles il devra choisir : la papesse femme lunaire ou l'impératrice femme solaire. L'ange protecteur inscrit dans un rayon céleste s'apprête à décocher une

flèche descendante, symbole du rayon de lumière fertilisant, matérialisant la verticalité. Ce mouvement dans cet arcane d'eau évoque la rencontre entre la lumière céleste et l'eau terrestre tout comme l'évoque le sceau de Salomon composé d'un triangle ascendant et d'un autre triangle descendant. Le six représente le chiffre de la création du monde et dont la valeur secrète ($1+2+3+4+5+6=21$) évoque le monde. Ce compagnon hésite entre deux chemins, incertitude qui est évoquée dans son costume alternant le rouge et vert (activité / vitalité). C'est, pour ce bateleur qui a déjà avancé sur le chemin, le moment de se déterminer et de choisir l'abnégation, l'amour inconditionnel au point de s'effacer. L'amoureux incarnant la beauté est le second pilier de loge que nous rencontrons dans le Tarot.

7 – Le chariot



Nombre : 7

Élément : Feu

Lettre hébraïque : **zayin** : ז — le glaive (le libre arbitre)

Sephirot : NETSAH (L'éternité — triomphe, victoire)

Classification : Application — actif — esprit du corps — quadruple source des convictions humaines — résultats de l'activité humaine

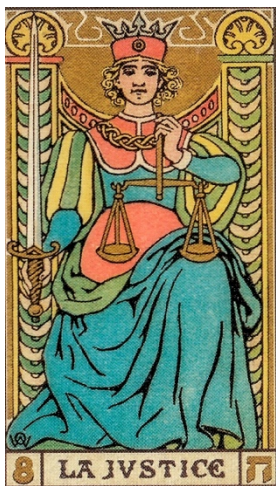
Son pendant : La maison Dieu 16 (l'intelligence aux prises avec la matière)

Description et interprétation : Le jeune homme conquérant qui se trouve sur un char est la synthèse du bateleur, de l'empereur et de l'amoureux. Assis dans un chariot-trône en mouvement (mais qui reste cubique), voilà l'amoureux maîtrisant son destin. Le chariot est orné d'un signe égyptien, un globe ailé qui a pour symbolique la sublimation de la matière et l'ascension de l'âme. Au-dessous se trouve un autre symbole antique qui représente la relation entre

les principes masculin et féminin. Il faut comprendre que l'action du ciel sur la terre passe par l'union du haut et du bas. La vitalité de cette carte est accentuée par les rayons rouges des roues, seul lien avec la terre. Le chariot est surmonté d'un baldaquin de couleur azur étoilé. Cela doit indiquer que ce ciel est protecteur mais que la montée est arrêtée par ce même abri. De manière

discrète, le symbole du soleil est présent au centre des 6 étoiles du baldaquin. Nous voilà en présence de la représentation du septénaire. Le ciel en baldaquin est porté par 4 montants, les deux premiers jaunes les deux du fond verts. La position centrale du conducteur le place au centre de la croix, protégé par une solide cuirasse à dominante rouge où sont dessinés trois équerres et cinq clous d'or. Rouge pour l'activité, l'équerre qui signifie le besoin de rectitude pour celui qui désormais prend en main les rênes de sa vie et cinq clous qui rappellent les cinq boutons du bateleur et la nécessité de dominer les 4 éléments par la quintessence. La domination de ce qui croît et de ce qui décroît est symbolisée par les deux lunes à visage qu'il porte sur les épaules. Sa couronne faite de trois pentagrammes d'or lui confère un pouvoir élargi et s'oppose aux trois points inférieurs protecteurs de sa cuirasse, endroit qui évoque les bas instincts de l'être inférieur. Son commandement est personnifié par un sceptre terminé de plusieurs sphères engendrées les unes des autres, mettant en avant le principe de germination. Il faut y voir une analogie à l'utilisation du maillet en loge sous la voute étoilée, comme peut le personnifier ce baldaquin étoilé. Si l'on ajoute le fait que le chariot dans lequel le personnage se trouve ressemble à l'hôtel du vénérable de loge, à la triple équerre qu'il porte sur le torse et qui lui accorde l'art de capter les énergies contraires, nous pouvons dire que nous sommes en présence du Vénérable Maître. Ajoutons les deux personnages qui semblent tirer le chariot qui sont en vérité la personnification des deux énergies de J et B. Ce triomphateur sous l'œil solaire d'Hélios réalise l'œuvre septénaire unissant le quartenaire inférieur et le ternaire supérieur.

8 – La justice



Nombre : 8

Élément : Terre

Lettre hébraïque : **het** : ה – La Barrière (séparation entre deux choses)

Séphirot : HOD (la réverbération, la gloire, la loi immuable des choses)

Classification : Application — intermédiaire — âme du corps — la lumière créatrice — applications de l'énergie

Son pendant : Le diable 15 (organisation et gouvernement des forces)

Description et interprétation : La verticalisation de l'être se termine par l'arcane de la justice. Le lien entre la justice terrestre et céleste est incarné par l'épée à double tranchant que pointe le personnage assis de face sur un trône. Cette justice nous introduit dans le temple entre les deux colonnes

J et B que nous retrouvons encore une fois. Ce personnage rappelle de manière flagrante le frère terrible (ou couvreur) en loge. La balance est là pour équilibrer la matière et l'esprit, un peu à la manière de la plume du Maât égyptien venant peser les actes de la vie d'un défunt. Il faut voir dans cette carte le début du second septénaire, force incontournable du Tarot, qui après l'esprit du 1^{er} septénaire, nous fait entrer dans celui se rapportant à l'âme. Cette jeune femme qui tient la balance de la justice fait suite, dans les sujets féminins, à l'impératrice. Elle a conservé sa tunique azur et rouge mais elle a perdu ses ailes et vieillissante, le statut de reine du ciel. Elle est désormais dans le domaine de l'action terrestre. Son siège massif n'est pas en mouvement. Les deux colonnes J et B sont ornées de demi-cercles surmontés d'un mamelon qui laisse penser à un sein nourricier

fécondateur. En haut des colonnes deux coquilles que l'on peut apparenter à deux grenades en coupe transversale laissant apparaître les multiples grains fécondateurs de la loge. Double de l'empereur 4, la justice 8 est l'allié du souverain, car la force sans la justice n'est rien. Tout comme l'empereur la justice porte un collier tressé, un maillon vient souder ces deux arcanes. La coiffe rayonnante de la justice est ornée d'un signe solaire rappelant le rôle coordinateur de cet astre dont le huit est l'emblème. Le glaive que tient, sans forcer, la justice est à interpréter comme la fatalité qui frappera un jour ou l'autre celui qui enfreint les lois de la nature et qui ne respecte pas l'équilibre de la balance qui pèse nos actes. Cet aspect solaire peut le relier au frère orateur qui dans la loge est le garant du respect des lois. C'est pour finir la représentation de l'augmentation de salaire acquise par le bon ouvrier.

L'inversion (I) : / 9 L'ermite / 10 La roue de la fortune / 11 La force / 12 Le pendu

9 – L'ermite



Nombre : 9

Élément : Air

Lettre hébraïque : **tet** : ט — Le bouclier (introspection)

Sephirot : JESOD (Le fondement, la base)

Classification : Application — passif — corps du corps — le principe spirituel source de pensée et de vie — applications de l'énergie

Son pendant : La tempérance 14 (relation de l'individu avec l'ambiance)

Description et interprétation : Première carte de la phase d'inversion, l'ermite est à l'image du maître de cérémonie en loge, il est le maître du temps et porteur de lumière. Il tient une lampe à moitié dissimulée dans les plis de son manteau. Il faut comprendre qu'il ne la montre qu'aux seuls initiés qui ont le don de double vision et qui peuvent percevoir cette

lumière intérieure que chaque franc maçon a reçu le jour de son initiation. Ce vieil homme qui connaît le nombre 9 – nombre de l'arbre de vie — semble faire demi-tour et ressemble énormément au fou (plus jeune), seul autre personnage à porter le bâton du cherchant. Le symbole de ce vieux sage allant à la rencontre du Fou est celui de la transmission du flambeau. Armé d'un bambou à 7 nœuds, il sonde prudemment le sol et rencontre le serpent de l'égotisme qu'il ignore. Au contraire du pape qui s'adresse aux foules, ce vieux sage s'adresse aux initiés, à l'intériorité de toutes choses. Ce personnage ressemble à Diogène qui ne possédait qu'une lanterne et un bâton à la recherche d'un homme, soit un vrai homme. L'Ermite incarne l'être en recherche intérieure détaché de toutes vanités. *Maître secret, il travaille dans l'invisible pour conditionner le devenir en gestation (O.W.).* Souvent comparé à Chronos, sa lanterne peut être comparée au sablier du temps.

10 – La roue de fortune



Nombre : 10

Élément : Eau

Lettre hébraïque : **yod** : י — La main (la transmission, la croissance)

Séphirot : MALKUTH (le Royaume qui ramène la multitude à l'unité)

Classification : Application — actif — esprit de l'esprit — l'esprit en présence du mystère — résultats de l'activité humaine

Son pendant : La mort 13 (inversion du destin)

Description et interprétation : Cette carte est composée d'une roue à double jante rouge (activité) jante bleue (vérité immortalité) activée par une manivelle centrale (dans d'autres Tarots elle est maniée par un ange) et 8 rayons dont 7 visibles. Deux animaux fantasmagoriques sont entraî-

nés dans son mouvement, inverse aux aiguilles d'une montre. Cela confirme que nous sommes dans une dynamique d'inversion. Le premier animal montant, un Hermanubis, représente les forces du bien. Il tient dans sa main un caducée de Mercure, emblème des énergies positives. Le second est un monstre Typhonien armé d'un trident. Il représente les forces destructrices que nous pouvons développer dans l'existence. Tous deux représentent les solstices des saisons, été, hivers, le temps qui passe. Nous sommes dans la représentation du mythe de l'éternel retour, le voyage vers le centre des centres qui est le but ultime de l'initiation. En arbitre se tient au sommet de la roue un sphinx ailé immobile qui, comme la justice, tient dans sa main un glaive pour trancher les actes excessifs. Sur son front se trouve le symbole du soufre. Il représente l'individualité de chaque être. Ce sphinx incarne également les quatre symboles des quatre évangiles — tête homme ange saint-Mathieu, griffes Lion, ailes d'aigle et corps du taureau. En numérologie, le 10 fait référence à la Tétraktys pythagoricienne recelant l'ensemble des connaissances, le temporel et l'intemporel, la totalité des nombres. Quelle folie de vouloir inverser le cours du temps ! C'est pourtant en s'insurgent contre le cours des choses que l'on parvient à atteindre le centre. L'ensemble flotte sur un océan agité qui représente les turpitudes de l'existence, porté par deux barques — l'une rouge activité, l'une verte sensibilité — d'où sortent deux serpents représentant la fécondité male — femelle, formant un 8 — qui fait penser au signe de l'infini qui, dans ce cas, a la sens de l'ouroboros (serpent qui se mange la queue) et des cycles de la vie. Ce pilier qui semble sortir des eaux venant du subterrestre, montant vers le ciel, porte l'axe du temps — à mettre en comparaison avec l'axis mundi que l'on connaît en loge.

11 – La force



Nombre : 11

Élément : Feu

Lettre hébraïque : **kaf** : כ — la paume de la main (la force stabilisée)

Séphirot : MALKUTH (le Royaume qui ramène la multitude à l'unité)

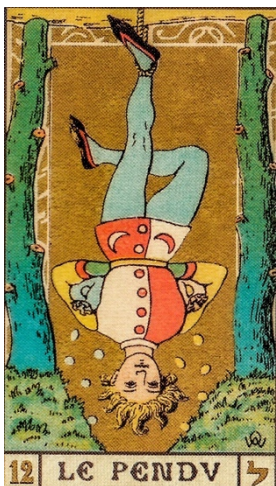
Classification : Application — intermédiaire — âme de l'esprit — principe d'intelligence individuelle

Son pendant : Le pendu 12 (objectif, résultat final)

Description et interprétation : On aurait pu appeler cette carte la Femme-Lion ou la force équilibrée. On y découvre une femme ouvrant sans difficulté la gueule d'un lion, les mains nues. Tout comme le bateleur elle porte un couvre-chef en forme de 8 couché, représentant l'infini, ce qui

lui confère à elle aussi un don de magicienne opérant dans le domaine cardiaque. Carte d'inversion symbolique, cette femme qui paraît faible domine le Lion, symbole de la force, sans lui faire de mal ; les pouvoirs sont inversés. Sa force a été acquise par l'intelligence et l'amour, elle dompte le Lion par la force de l'amour qu'elle lui transmet par contagion et qui annihile son animalité. Le Lion quant à lui est un animal solaire ayant avalé l'astre, en lui ouvrant la gueule la force fait régurgiter au Lion un soleil transmuté. C'est l'initiatrice de l'homme, l'impératrice, et la justice réunie, ayant acquis, en plus de l'intelligence, la sagesse. Elle porte l'addition des couleurs d'habits des personnages féminins rencontrés jusque-là bleu, rouge, vert, (papesse, impératrice, justice) et possède en plus le jaune Divin. Addition du 5 — humain, et du 6 — divin, elle renvoie au pentagramme (5) dans le sceau de Salomon (6). La force est le troisième pilier de loge que nous rencontrons dans le Tarot. Pour terminer, cette lame achève la première partie du Tarot en 22 lames, elle ponctue *l'initiation active dite masculine ou dorientale* (O.W.).

12 – Le pendu



Nombre : 12

Élément : Terre

Lettre hébraïque : **lamed** : ל — L'aiguillon ou le bâton (le grand œuvre, enseigner)

Séphirot : JESOD (Le fondement, la base)

Classification : mise en œuvre — passif — corps de l'esprit — principe d'intelligence individuelle

Son pendant : La force 11 (objectif, résultat final)

Description et interprétation : Cet arcane, l'une des plus intéressantes au niveau initiatique, représente le renoncement à soi pour le bien du grand œuvre. Le caractère d'inversion est, visuellement, pour cette dernière carte du quaternaire de l'inversion, très explicite. Un jeune homme est

suspendu par un pied. Ses jambes forment une équerre, un 4, une croix. L'ensemble de la figure rappelle le signe alchimique de l'accomplissement du grand œuvre ☿ renversement de l'idéogramme du Souffre. Le gibet auquel il est pendu est porté par deux colonnes - J et B - qui cette fois-

ci ressemblent à deux arbres morts à 6 noueux saignants ($2 \times 6 = 12$), deux arbres de vie. Le tout ressemble à une porte. Toute la symbolique du 12 est totalisée dans cette lame (*Jérusalem céleste aux 12 portes, les douze anges, les arbres de vie qui donnent leurs fruits douze fois de l'an...* — J. Le pendu marche dans le ciel attaché à une poutre jaune, donc d'essence divine, et il a la tête en direction de la terre. Cela incarne à merveille la citation *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...* Il porte deux bourses – soleil or, lune argent, - qui sèment sur le sol – une nouvelle allégorie à l'abandon des métaux et au renoncement des bas instincts humains. Son apparente immobilité n'est pas passive et subit, c'est tout le contraire. Cette carte incarne l'aboutissement de l'initiation dorique et la base (ou le début) de *l'initiation passive ou mystique dite féminine ou ionienne (O.W.)*. Son habit arlequin ressemble à celui de l'amoureux, mais cette fois rouge et blanc pour l'activité et la pureté. Cet homme est bel et bien actif, mais pour découvrir les secrets de l'initiation il faut inverser son point de vue, aller au-delà des apparences, l'incarnation du grade de maître... Sur sa tunique deux croissants – l'un blanc l'autre rouge, sont dessinés côté jambes. Ces croissants rappellent ceux que porte le chariot triomphateur sur les épaules, ceux-ci se rapportant à l'humilité et à l'intuition. Ses deux boutons blancs et quatre boutons rouges évoquent la papesse et l'empereur et explique que le pendu maîtrise à la fois sa part mystique et son côté démiurge.

La transmutation (T) : / 13 – la mort / 14 la tempérance / 15 Le diable / 16 La maison Dieu

13 –



Nombre : 13

Élément : Air

Lettre hébraïque : **mem** : מ – les eaux (ce qui est à la fois révélé et caché)

Séphirot : HOD (la réverbération, la gloire, la loi immuable des choses)

Classification : mise en œuvre – actif – esprit de l'âme – l'esprit en présence du mystère – résultats de l'activité humaine

Son pendant : La roue de la fortune 10 (inversion du destin)

Description et interprétation : L'arcane sans nom, ou la mort, est la carte la plus fantasmagorique du Tarot. Elle fait peur, mais pourtant son sens profond doit être interprété de manière positive. Le fait qu'elle ne soit pas nommée doit éveiller notre attention. Elle ne représente pas réellement

la mort, mais l'être imparfait, débarrassé de ses défauts, qui doit renaître. Le véritable sens de l'initiation car *c'est au travers de la mort que l'on reçoit la vraie lumière (J. Bhaeghel)*. Ce squelette coupe sur un sol noir des têtes, des mains et des pieds avec une faux au manche rouge feu. C'est l'œuvre au noir des alchimistes, la transmutation des corps de chair en corps de lumière. Cette carte rappelle certainement à chacun d'entre nous le passage dans le cabinet de réflexion où notre corps profane s'est putréfié. Contrairement aux autres Tarots, dans le Tarot maçonnique d'O.W. le squelette fauche à gauche, ce qui permet de superposer la lettre hébraïque **mem** : מ . sur le squelette (Comme chaque lettre dans toutes les autres arcanes). Détail important le squelette n'est pas blanc, mais couleur chair, la tête royale – pouvoir éternel - et la tête féminine, semblent

vivantes, les mains et les pieds sortent de terre encore en mouvement. Cet ensemble de symboles vient rappeler que la mort n'est pas une fin en soi car elle n'est que transitoire et que la vie continue. Cette carte se rattache aussi à la légende d'Hiram... et à la mort initiatique conduisant à la maîtrise.

14 – La tempérance



Nombre : 14

Élément : Eau

Lettre hébraïque : **nun** : נ — le serpent ou le poisson (la fructification)

Séphirot : NETSAH (L'éternité – triomphe, victoire)

Classification : mise en œuvre – intermédiaire – âme de l'âme - le principe spirituel source de pensée et de vie – applications de l'énergie

Son pendant : L'ermite 9 (relation de l'individu avec l'ambiance)

Description et interprétation : La mort n'est pas une fin puisque le Tarot continu. Seconde carte de la transmutation, la tempérance représente un être androgyne ailé, transférant un fluide d'un vase d'argent vers un vase d'or sans en perdre une goutte. C'est une belle allégorie de la phrase de

Lavoisier : *rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme*. C'est aussi une représentation facile à interpréter de la transmutation de l'eau terrestre en eau céleste. C'est la réactivation de l'être par la purification de l'eau. Ses ailes rappellent l'impératrice, mais cet ange se rapporte à l'archange Raphaël qui a refusé de suivre Lucifer (Diable 15). Il porte sur le front un signe solaire qui peut se rapporter au troisième œil. On attribue à cet arcane toutes les symboliques liées à l'eau : baptême, régénération, ablutions, On retrouve la rose du bateleur et de l'empereur qui commence à décliner. Le 14 évoque les 14 stations du chemin de croix ou encore les 14 morceaux d'Osiris dont Isis est à la recherche. Cet arcane rassemble ce qui est épars, recompose l'arcane sans nom qui a abandonné sa chair.

15 – Le diable



Nombre : 15

Élément : Feu

Lettre hébraïque : **samech** : ס – l'appui (soutient, squelette)

Séphirot : TIPHEREH (La beauté)

Classification : mise en œuvre – passif – corps de l'âme — la lumière créatrice – applications de l'énergie

Son pendant : La justice 8 (organisation et gouvernement des forces)

Description et interprétation : Un diable, juché sur un cube tient une épée de lumière. À la fois homme et femme – le symbole de l'hermaphrodite cache son sexe – *Si le diable est le diviseur matière esprit, il est aussi l'androgyne de la manifestation, reliant en lui l'humanité et l'angélité (il est ailé) dans un espace temporel (J. Bhaeghel)*. C'est le Baphomet des templiers, mi-bouc, mi-femme. Il incarne l'égoïsme qui nous pousse à tout ramener à soi pour survivre, à notre sexualité

nécessaire pour nous reproduire, à l'impulsivité, attitudes innées et nécessaires, mais dont nous devons maîtriser l'équilibre pour être en harmonie. Une animalité indispensable pour vivre mais qui, mal domestiquée, nous aliène. Cette aliénation est représentée par les deux diabolins – satyre et faunesse – enchaînés au piédestal du diable. Le principe de l'esclavage est représenté par le circuit de fluide positif qui est récolté par le satyre levant le bras vers le diable, transmis par le lien qui le relie à la faunesse, qui elle-même la retransmet en touchant le sabot du diable. Ce diable est composé des quatre éléments et possède sur son front un pentagramme blanc qui appelle à la volonté pure afin de surmonter les passions. Sa tête de bouc, rouge feu, et ses cornes jaunes qui puisent dans les forces divines, compose un second pentagramme, mais inversé. Par radiation et encadré par ses ailes noires, un troisième pentagramme compose un triple pentagramme qui renvoie cette carte vers une action bienfaisante, trois fois homme ($3 \times 5 = 15$), pour peu que l'on parvienne à contenir ses passions. Il est écrit sur ses bras la formule alchimique - Solve – Coagula. Cette formule Solve - Coagula est le Ying et le Yang occidental, la formule du grand œuvre, la représentation du bien et du mal.

16 – La maison Dieu



Nombre : 16

Élément : Terre

Lettre hébraïque : **ayin** : א – l'œil (la révélation des secrets)

Séphirot : GEBURAH (Le jugement ou la rigueur)

Classification : mise en œuvre – actif – esprit du corps — quadruple source des convictions humaines – résultats de l'activité humaine

Son pendant : Le chariot 7 (l'intelligence aux prises avec la matière)

Description et interprétation : Dernière carte de la transmutation, elle est aussi le premier édifice que nous rencontrons dans le Tarot. Cette tour de Babel représente la vanité ou la faute de l'homme et la chute originelle. Cette carte rappelle l'axis mundi, mais aussi l'athanor des alchimistes. Un

éclair divin vient découronner la tour de l'orgueil. Cette explosion divine envoie deux personnages face contre terre. C'est certainement une allégorie pour signifier que la puissance ne réside pas dans le pouvoir (couronne) mais se trouve à l'intérieur de la terre. C'est la représentation imagée de la formule V.I.T.R.I.O.L. C'est le retour à la terre qui est décrit dans cette carte. Il s'agit d'un édifice à sensibilité humaine car couleur chair. Le personnage couronné jeté à terre forme la lettre **ayin** : א qui signifie la révélation des secrets. Cela vient enseigner que tout ne peut pas être matérialisé. Cette carte rappelle aussi l'œuvre des mauvais ouvriers et la légende d'Hiram

Les portes (P) : / 17 Les étoiles / 18 La Lune / 19 Le Soleil / 20 Le jugement

17 – Les étoiles



Nombre : 17

Élément : Air

Lettre hébraïque : **pe** : פ – la bouche (l'expression, la transmission par l'expérience)

Séphirot : C'HESED (la miséricorde ou la compassion)

Classification : Transition — intermédiaire — âme du corps —

Son pendant : L'amoureux 6 (détermination des actes)

Description et interprétation : Première porte du Tarot elle est la porte de lumière ou de l'air. Une femme nue dont la beauté est éternelle se présente sans aucun accessoire et verse dans les eaux primordiales sa matérialité. Tous les artifices sont devenus superflus car elle incarne l'être de lumière. Dans le ciel se trouvent plusieurs étoiles dont la polaire qui

fixe le ciel. C'est Vénus représentée par huit rayons or (divin) et un rayonnement vert (vie terrestre). Huit rayons comme huit étoiles. Vénus et deux étoiles bleues à 8 losanges forment un triangle qui peut être rapproché à la lune, au soleil, et à l'hexagramme à l'orient. Les autres étoiles jaunes sont attribuées à Mercure, Mars, Jupiter et Saturne. Enfin, la dernière étoile bleue, placée juste au-dessus de la tête de l'Ève originelle est notre bonne étoile personnelle. Nous avons tous une mission divine à accomplir, mais nous l'occultons et restons dans les ténèbres car nous confondons mission et plaisir. L'accomplissement du grand œuvre n'est pas obligatoirement synonyme de distraction. Ces étoiles nous guident à travers nos rêves et nous rassurent quand nous cherchons une réponse. On retrouve les deux vases d'or et d'argent de la tempérance. Le liquide du vase d'or est brûlant, *vivificateur de l'eau stagnante (O.W.)* le liquide du vase d'argent arrose les terres arides pour la fertiliser. Cette action permet à la rose, butinée par un papillon, d'éclore. Cela permet également de faire pousser un acacia, emblème de l'immortalité car son bois est imputrescible... Les étoiles représentent la lumière qui brille dans la nuit et qui guide les maîtres à la recherche de leur maître Hiram disparu...

18 - La lune



Nombre : 18

Élément : Eau

Lettre hébraïque : **tsade** : צ - hameçon ou harpon (prise de conscience pour accéder à un niveau supérieur)

Séphirot : BINAH (L'intelligence ou La compréhension)

Classification : étude — passif — corps du corps — quadruple source des convictions humaines — divers aspects de la vérité

Son pendant : Le pape 5

Description et interprétation : La porte de la lune ou des mystères ouvre sur l'invisible. Nous sommes en pleine dualité. Lune cyclique qui meurt et renaît, sous deux tours, et deux chiens. Elle est, après les étoiles, le

second emblème de la nuit du Tarot. C'est le symbole de la réflexion qui doit nous éclairer sur les fausses idées. La lune rayonne sur deux tours protégées par deux chiens – un blanc (pureté des idéaux) un noir (terre) – entre lesquelles se dessine un chemin qui mène au soleil. Les deux tours, remparts humain (brique chair - couronnes royales) différentes de la maison dieu, incarnent la limite, la frontière zodiacale du tropique, au-delà de laquelle il ne faut pas s'aventurer. Les chiens sont les défenseurs des régions interdites. Une mare accueille un homard (ou crabe) géant qui agit par soustraction, c'est-à-dire qu'il retire le néfaste plutôt que de révéler le positif. Cette lame nous alerte sur les dérives liées à l'imagination débordante que symbolise la lune, imagination représentée par les gouttes jaunes, vertes et rouges, ondes transmises par l'astre. Attention de ne pas s'enliser dans le marais où le homard dévore toutes les impuretés de l'âme. La lune est un astre symbolique omniprésent dans la loge maçonnique trônant au-dessus du F :. Secrétaire. Eclairés par la lune, les enfants de la veuve sont à la recherche des restes du maître, tout comme les Isis étaient à la recherche des restes d'Osiris...

19 – Le Soleil



Nombre : 19

Élément : Feu

Lettre hébraïque : **qof** : ק — nuque (la communauté, l'amour de la vie, le redressement de la tête vers les cieux)

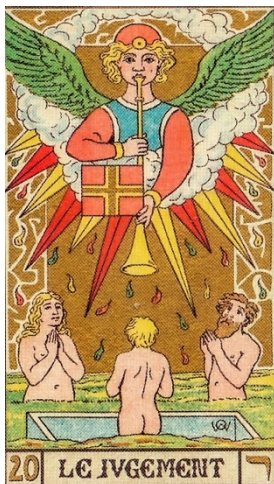
Sephirot : C'HOCMAH (sagesse)

Classification : étude — actif — la lumière créatrice — l'idée par rapport à l'entendement

Son pendant : l'empereur 4 (illumination spirituelle)

Description et interprétation : La porte du feu spirituel. Le couple Lune Soleil est l'emblème des cycles. Ces deux cartes incarnent également la dualité décrite sous la forme des jumeaux que l'on retrouve sous différentes formes tout au long du Tarot. La pleine lumière fait suite aux ténèbres et révèle la réalité des choses. Après toutes les épreuves rencontrées, tous les obstacles surmontés, voilà enfin la possibilité de retrouver l'Eden manifesté dans notre société humaine. L'apprenti a gravi les échelons, a taillé sa pierre pour l'insérer dans le mur dressé derrière les deux jumeaux, hommes-femmes, enfants du soleil, formant une chaîne d'union au centre d'une mandorle. Ce mur représente la frontière entre le visible et l'invisible. Les gouttelettes d'or que reçoivent les deux personnages incarnent l'or philosophique des initiés. Nous sommes en présence de l'Adam et de l'Ève qui ont réparé la faute originelle et s'apprêtent à revivre un nouvel âge d'or. L'enseignement qu'ils ont reçu a fait changer leur point de vue. Ils ne travaillent plus par punition, mais pour leur accomplissement, l'élévation volontaire. En loge, le soleil trône au-dessus du F :. Orateur qui illumine par son discours les travaux de la loge.

20 – Le Jugement



Nombre : 20

Élément : Terre

Lettre hébraïque : **resh** : ר — tête (humilité, sommet de la vie)

Sephirot : KETHER (la couronne)

Classification : étude — intermédiaire — le principe spirituel source de pensée et de vie — — l'idée par rapport à l'entendement

Son pendant : L'impératrice 3 (assimilation de ce qui est hors de soi)

Description et interprétation : La porte de la Terre. Voici en fin de Tarot la représentation du cabinet de réflexion sous terre d'où le profane va renaître après avoir été confronté aux 4 éléments. Un ange ailé de vert (vie spirituelle), ayant sur le front un emblème solaire, sonne une trompette d'or jetant sur 3 personnages en prière des ondes positives (tout comme

la lune et le soleil). Un drapeau avec une croix d'or est accroché à l'instrument divin. Elle sépare en 4 carrés le drapeau qui représente une quadruple pierre philosophale. Cet ange est inscrit dans une nuée vaporeuse qui masque la réalité de l'ange pour laisser libre court à l'imagination et l'intelligence humaine qui est ainsi transcendée. Cet arcane renvoie aux sept trompettes de l'apocalypse qui réveillent les morts. Les deux personnages coupés en deux représentent la dualité père-mère qui, en permettant la résurrection de l'être un le fils, permettent la libération de l'esprit. Ce personnage qui ressuscite est le bateleur ayant persévéré dans son initiation pour obtenir le grade de maître. *Pour posséder en esprit et vérité ce grade suprême, il faut être deux fois mort et trois fois né (O.W.).* Ainsi l'initié s'approche de l'idéal d'un esprit au plus proche de la perfection divine.

Le Fou



Nombre : 0

Élément : aucun élément

Lettre hébraïque : **shin** : ש — dent (trois dents eau, air, feu — but de la vie, liberté)

Classification : étude — principe d'intelligence individuelle

Son pendant : Le bateleur 1 (sujet, point de départ)

Description et interprétation : Cette carte pose un dilemme. Ce personnage qui erre sans fin qui est-il ? Le fait qu'il ne porte pas de numéro est une première indication. Il se promène parmi tous les arcanes, il voyage dans le Tarot à l'aide d'un bâton, mais au contraire de l'ermite qui s'en sert pour sonder le sol, il n'a aucune fonction pour lui. Le Tarot d'O.W.

ajoute comme indication la lettre hébraïque. Le **shin** : ש n'est pas la dernière lettre de l'alphabet, elle est placée en 21. Cet homme habillé de manière incohérente et bariolé, avance coûte que coûte, et même le lynx blanc qui lui mord la jambe ne l'empêchera de pérégriner. Au bout de son bâton bleu, un ballot contient toutes les imbécilités et les aprioris que l'on peut dire et avoir. Cependant il y a un espoir pour lui car la rose n'est pas fanée et sa ceinture d'or à 12 points laisse penser qu'il

peut apprendre au contact de chaque lame du Tarot vers lesquelles il va à la rencontre. Il est possible qu'il doive parcourir plusieurs fois le chemin pour atteindre son but.

21 – Le monde



Nombre : 21

Élément : les 4 éléments

Lettre hébraïque : **tav** : ת — signe, marque, lettre (l'aboutissement dans la totalité)

Classification : étude — passif — l'esprit en présence du mystère — divers aspects de la vérité

Son pendant : La papesse 2 (perception de l'inconnu)

Description et interprétation : c'est la carte de la synthèse par excellence, de la manifestation de la totalité : le monde. Nous retrouvons une jeune femme nue qui manie des baguettes magiques. Elle est inscrite de manière centrale dans une couronne de lauriers célébrant la victoire. Autour de ce cercle ou mandorle, on retrouve le tétramorphe regroupant Saint-Matthieu, l'aigle, le taureau et le lion, les quatre vivants de la vision d'Ezéchiel. Cette carte est une roue de la fortune puissance 10 qui représente la totalité de l'initiation, le monde parfait idéalisé, le quaternaire transcédé.

Conclusion

La richesse du Tarot est un livre muet qui ouvre à une compréhension des symboles de l'initiation. À chacun de se l'approprier pour en retirer un enseignement.



2



3

². Edition princeps de 1889, Rééd en reprint, éd. Aquilonia, 2019

³. Pour aller plus loin : *Le tarot miroir des symboles* 25€ - Commande : biographe83@gmail.com

Etude du Tarot divinatoire

Damien CHARITAT

Les Lames

Robert Falconnier a proposé une intéressante lecture des XXII Lames hermétiques du Tarot divinatoire⁴, notamment en proposant l'ordre suivant :

Lames du Tarot Divinatoire	Arcanes	Lames du Tarot de Marseille
Le Mage	I	Le Bateleur
Le Sanctuaire	II	La Papesse
La Nature	III	L'Impératrice
Le Vainqueur	IV	L'Empereur
L'Hiérophante	V	Le Pape
L'Épreuve	VI	L'Amoureux
Le Triomphe	VII	Le Chariot
La Justice	VIII	La Justice
Le Sage	IX	L'Hermite
Le Sphinx	X	La Roue de la Fortune
La Force	XI	La Force
Le Sacrifice	XII	Le Pendu
La Mort	XIII	L'Arcane sans nom
Le Soleil	XIV	La Tempérance
Le Typhon	XV	Le Diable
La Pyramide	XVI	La Maison Dieu
L'Etoile	XVII	L'Etoile
L'Amour	XVIII	La Lune
Le Réveil	XIX	Le Soleil
La Couronne	XX	Le Jugement
L'Athée	XXI	Le Monde
La Nuit	XXII	Le Mat

⁴. Robert Falconnier, *Les XXII lames hermétiques du tarot divinatoire*, Dessins de Maurice Otto Wegener Paris, éd. Lib. de l'art indépendant, 1896.

Synthèse de la lame 1 : Le Mage



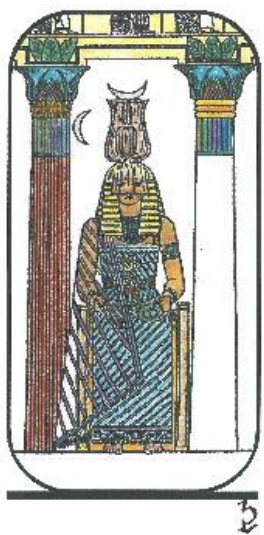
Le Mage est la première étape de l'initiation, symbolisant l'éveil de la volonté et la prise de conscience du pouvoir créateur. Il représente la capacité à canaliser les énergies et à maîtriser les éléments pour façonner sa propre réalité. Drapé de blanc, il incarne la pureté de l'intention et la connexion avec les forces primordiales.

Les outils qui l'entourent – la coupe, le glaive et le sicile d'or – reflètent les différentes facettes du travail initiatique : la réceptivité, l'action et la transformation. Son Ouroboros, serpent qui se mord la queue, symbolise le cycle éternel de la création et de la destruction, rappelant que la maîtrise de soi est un processus sans fin.

Le message fondamental de cette lame est clair : l'initié possède déjà en lui les ressources nécessaires pour avancer. Mais pour exercer son pouvoir, il doit d'abord apprendre à se connaître et à structurer ses pensées et ses intentions. Le Mage est celui qui unit le ciel et la terre, rendant manifeste l'invisible.

« La matière doit être avant toute chose animée par l'Archée. »⁵

Synthèse de la lame 2 : Le Sanctuaire



Le Sanctuaire représente le passage de la volonté brute du Mage à la connaissance intérieure. Cette lame incarne la sagesse cachée et le mystère des vérités occultes. Entre deux colonnes massives, le gardien du Sanctuaire détient les clés de la compréhension spirituelle et du discernement. Il est celui qui préserve la connaissance et ne la dévoile qu'à ceux qui sont prêts.

Les deux colonnes, symboles de la dualité (l'ombre et la lumière, le visible et l'invisible), rappellent à l'initié que la vérité se trouve dans l'équilibre. La présence du voile indique que tout ne peut être révélé d'emblée : le véritable savoir nécessite patience et initiation.

Le message essentiel de cette lame est l'importance de l'introspection et de l'étude avant d'agir. Elle invite à écouter, observer et méditer avant d'accéder aux enseignements les plus profonds. Le Sanctuaire rappelle que le chemin vers la sagesse ne s'ouvre qu'à ceux qui savent respecter le silence et l'apprentissage.

« Le voile des erreurs et des préjugés ne sera pas ôté, mais l'initié n'aura aucun mal à le lever. »

⁵. Albert Poisson, in *Le Grand Œuvre*.

Synthèse de la lame 3 : La Nature



La Nature symbolise l'harmonie universelle et la connexion entre l'être humain et l'ordre cosmique. Elle représente la fertilité, la créativité et l'énergie vitale qui anime toute chose. Assise sur un trône orné de symboles terrestres et célestes, elle incarne la puissance créatrice du monde manifesté.

Les éléments qui l'entourent – le soleil, la lune et les étoiles – montrent son rôle de médiatrice entre le matériel et le spirituel. Elle enseigne que tout est interconnecté et que la connaissance ne peut être séparée du respect des lois naturelles.

Le message de cette lame est celui de l'acceptation et de l'intégration des cycles de la vie. L'initié comprend que chaque action a des conséquences et que s'aligner avec les rythmes naturels permet de croître en sagesse. La Nature rappelle que l'équilibre ne s'impose pas, il se cultive.

« Le spirituel et le matériel doivent être compris chacun selon leurs propres lois. »

Synthèse de la lame 4 : Le Vainqueur



Le Vainqueur incarne la maîtrise, la détermination et le triomphe sur les obstacles intérieurs et extérieurs. Il symbolise l'aboutissement des efforts entrepris et la reconnaissance du pouvoir personnel. Monté sur son char, il dirige son attelage avec fermeté, prouvant que la véritable victoire réside dans la capacité à canaliser ses forces.

Les chevaux du char représentent les impulsions contradictoires de l'âme humaine : l'instinct et la raison, le désir et la discipline. C'est en équilibrant ces forces que l'initié progresse avec assurance. Le Vainqueur nous enseigne que le succès ne dépend pas seulement de la force brute, mais aussi de la sagesse et du contrôle de soi.

Cette lame invite à avancer avec courage et conviction, tout en gardant en tête que la route est pavée d'épreuves formatrices. Elle rappelle que le triomphe véritable est celui que l'on remporte sur soi-même.

« Celui qui triomphe de lui-même possède la clé de tous les autres combats. »

Synthèse de la lame 5 : L'Hiérophante



L'Hiérophante représente la transmission du savoir sacré et l'accès à une sagesse supérieure. Il est le maître spirituel, le guide qui éclaire l'initié sur le chemin de la connaissance profonde. Assis sur un trône, il détient le livre des vérités et veille à la préservation des enseignements anciens.

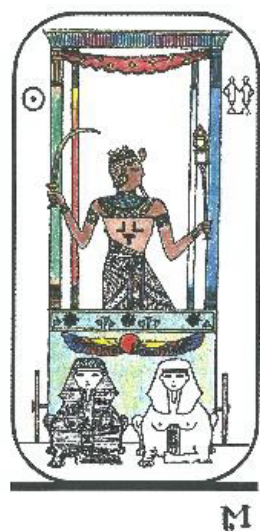
Cette lame symbolise l'apprentissage, la discipline et l'autorité spirituelle. Elle rappelle que la véritable compréhension ne vient pas uniquement de la réflexion individuelle, mais aussi de la guidance d'un mentor ou d'une tradition initiatique.

L'Hiérophante met en garde contre l'orgueil intellectuel et souligne que la sagesse nécessite humilité et respect des lois universelles. Il incite à chercher des réponses auprès des grandes traditions philosophiques et ésotériques, tout en développant sa propre intuition.

Le message de cette lame est celui de l'évolution par la transmission et l'étude : chacun doit apprendre avant de pouvoir enseigner à son tour.

« La vérité n'est pas une possession mais un flambeau que l'on passe. »

Synthèse de la lame 6 : L'Épreuve



L'Épreuve représente le moment du choix et les dilemmes que l'initié doit affronter sur son chemin spirituel. Cette lame incarne les forces contraires qui se disputent l'âme humaine, l'attirant tantôt vers la lumière, tantôt vers l'ombre. C'est la confrontation entre les désirs terrestres et l'appel du divin.

Deux figures se tiennent aux côtés de l'initié : l'une représente l'attachement aux plaisirs immédiats et aux illusions matérielles, l'autre incarne la sagesse et la quête de vérité. Entre ces deux pôles, l'initié doit exercer son libre arbitre avec discernement.

Le message de cette lame est essentiel : toute évolution passe par l'épreuve du choix. Il n'existe pas de voie sans conséquence, et chaque décision façonne le futur. L'Épreuve enseigne que l'initié doit être prêt à renoncer à certaines illusions pour avancer sur le chemin de la connaissance véritable.

« Toute épreuve est une occasion d'éveil. »

Synthèse de la lame 7 : Le Triomphe



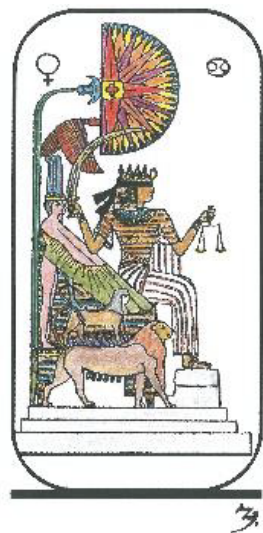
Le Triomphe symbolise la victoire après l'épreuve et la reconnaissance du pouvoir intérieur. Il représente le succès obtenu grâce à la discipline, la persévérance et la force d'âme. Cette lame incarne l'aboutissement des efforts engagés par l'initié, qui, après avoir traversé les doutes et les luttes, se dresse désormais avec assurance sur le chemin de la sagesse.

Le char du Triomphe, tiré par deux créatures opposées, rappelle l'importance de l'équilibre et de la maîtrise des forces internes. Ce n'est pas la force brute qui mène au succès, mais bien la capacité à harmoniser les tensions, à surmonter les obstacles et à avancer avec clarté.

Cette lame enseigne que le triomphe ne doit pas être perçu comme un but final, mais comme une étape dans un voyage initiatique où chaque victoire ouvre la porte à une nouvelle compréhension. Le Triomphe est un appel à avancer avec confiance et humilité, sans jamais perdre de vue les leçons apprises.

« Le véritable triomphe est celui de l'esprit sur la matière, du savoir sur l'ignorance. »

Synthèse de la lame 8 : La Justice



La Justice incarne l'équilibre, la vérité et la rigueur morale. Elle symbolise la nécessité d'évaluer chaque action avec discernement et de comprendre les conséquences de ses choix. Tenant une balance dans une main et une épée dans l'autre, elle rappelle que la justice véritable allie sagesse et fermeté.

Cette lame enseigne que toute action entraîne une réaction, et que l'initié doit accepter la responsabilité de ses décisions. Elle invite à cultiver l'intégrité et l'objectivité afin de juger avec équité, sans être aveuglé par les émotions ou les désirs personnels.

La Justice est un appel à la transparence et à la clarté intérieure. Elle pousse l'initié à regarder au-delà des apparences pour atteindre une compréhension profonde des lois universelles.

« Toute action trouve son juste retour dans l'ordre du monde. »

Synthèse de la lame 9 : Le Sage



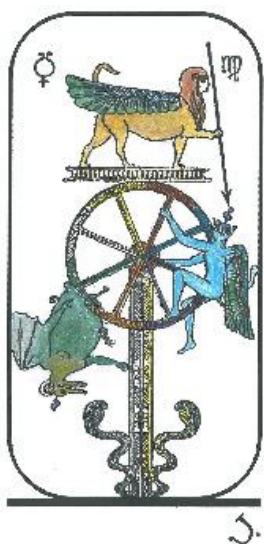
Le Sage symbolise l'introspection, la solitude éclairée et la quête de vérité intérieure. Il représente l'ermite qui s'éloigne du tumulte du monde pour chercher en lui-même les réponses essentielles. Tenant une lanterne qui éclaire son chemin, il illustre la lumière intérieure qui guide l'initié dans les moments de doute et de réflexion.

Cette lame enseigne que la sagesse ne se trouve pas dans l'accumulation de connaissances extérieures, mais dans l'expérience et la compréhension profonde de soi. Elle invite à ralentir, à méditer et à embrasser la solitude comme un espace de croissance et de révélation. Le Sage n'est pas perdu, il chemine avec patience, sachant que la vérité se dévoile à celui qui sait attendre et observer.

Le message de cette lame est que la véritable lumière ne vient pas de l'extérieur, mais de la clarté que l'on trouve en soi après un long cheminement intérieur.

« Ce n'est qu'en plongeant en soi-même que l'on découvre la lumière véritable. »

Synthèse de la lame 10 : Le Sphinx



Le Sphinx symbolise le mystère du destin, les cycles inévitables de la vie et la nécessité d'accepter l'inconnu. Il représente les épreuves qui jalonnent l'existence et les questions auxquelles l'initié doit répondre pour progresser sur son chemin spirituel. Figé entre la sagesse et l'énigme, il invite à la réflexion profonde et à l'acceptation de ce qui ne peut être contrôlé.

Cette lame enseigne que la compréhension ne vient pas uniquement de la logique rationnelle, mais aussi de l'intuition et de la connexion aux forces supérieures. Elle rappelle que le changement est inévitable et que toute évolution passe par des remises en question fondamentales.

Le Sphinx pose à l'initié une question essentielle : es-tu prêt à affronter l'inconnu et à accepter le mystère de ton propre destin ? Il incite à écouter les signes de l'univers et à trouver des réponses en soi-même plutôt que dans le monde extérieur.

« Rien ne demeure, tout se transforme ; accepte le mystère et avance avec confiance. »

Synthèse de la lame 11 : La Force



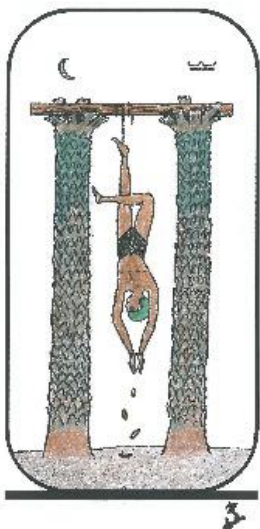
La Force symbolise la maîtrise de soi, le courage et la résilience. Elle représente la capacité de dominer les instincts et d'utiliser l'énergie intérieure pour triompher des épreuves. Cette lame incarne la puissance intérieure, non par la contrainte, mais par la douceur et la sagesse.

L'image de la femme maîtrisant une bête féroce illustre l'importance de canaliser les pulsions primitives et d'orienter l'énergie brute vers un but constructif. La véritable force ne réside pas dans la violence, mais dans la patience, la discipline et l'harmonie.

Cette lame enseigne que la puissance véritable ne vient pas de l'extérieur, mais du contrôle de soi et de la confiance en sa propre capacité à surmonter les obstacles. Elle invite à agir avec détermination, mais aussi avec compassion et compréhension.

« La puissance sans sagesse devient chaos, mais la force maîtrisée devient un pouvoir créateur. »

Synthèse de la lame 12 : Le Sacrifice



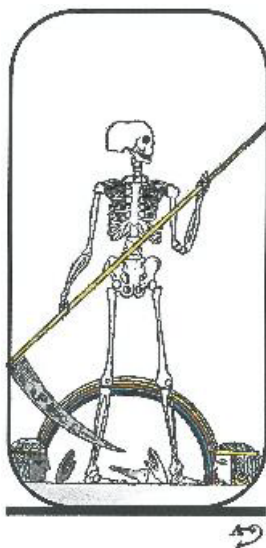
Le Sacrifice représente l'acceptation des épreuves et le lâcher-prise nécessaire à toute transformation intérieure. Cette lame incarne le renoncement volontaire à des attachements matériels ou émotionnels pour accéder à une compréhension plus profonde de soi et du monde.

L'image d'un être suspendu, souvent la tête en bas, symbolise un changement de perspective imposé par la vie ou choisi en conscience. Cet état d'attente ou d'épreuve incite l'initié à voir les choses sous un autre angle et à comprendre que la véritable évolution nécessite parfois de perdre pour mieux renaître.

Cette lame enseigne que toute croissance passe par une forme de détachement et d'abandon du contrôle. Elle invite à ne pas craindre les pertes temporaires, car elles ouvrent la voie à une renaissance plus grande. Le Sacrifice est un rappel que l'initié doit faire preuve d'humilité et d'acceptation face aux cycles de l'existence.

« Ce que l'on abandonne librement nous est rendu sous une forme plus pure et plus élevée. »

Synthèse de la lame 13 : La Mort



La Mort incarne la transformation, la fin nécessaire pour permettre un renouveau. Contrairement à une interprétation négative, cette lame ne signifie pas une destruction définitive, mais plutôt un passage, une mue inévitable dans le cycle de la vie.

Représentée souvent par un squelette tenant une faux, elle rappelle que toute chose a une fin et que l'acceptation du changement est la clé de l'évolution personnelle et spirituelle. Elle invite à laisser derrière soi les attachements inutiles et à embrasser une nouvelle réalité avec confiance.

Cette lame enseigne que la mort symbolique est un processus naturel et même essentiel pour accéder à une conscience plus élevée. L'initié apprend que ce qui meurt en lui ouvre la voie à une renaissance plus lumineuse.

« Rien ne se perd, tout se transforme ; toute fin est un commencement sous une autre forme. »

Synthèse de la lame 14 : Le Soleil



Le Soleil symbolise la clarté, l'illumination et la vérité révélée. Il incarne la pleine conscience de l'initié qui, après avoir traversé les épreuves et dissipé les illusions, rayonne désormais de lumière intérieure. Cette lame représente la joie, la vitalité et l'épanouissement spirituel, où l'être est en parfaite harmonie avec lui-même et le monde.

L'image d'un astre éclatant diffusant ses rayons illustre la connaissance pleinement intégrée, celle qui ne se contente pas d'éclairer l'individu, mais qui se partage et se répand autour de lui. Le Soleil est la récompense ultime de celui qui a su voir au-delà des ombres et embrasser la réalité dans sa vérité la plus pure.

Cette lame enseigne que la véritable lumière n'est pas extérieure, mais réside en chacun, prête à briller dès que l'initié se libère des chaînes de l'ignorance et des doutes. Le Soleil rappelle que l'éveil n'est pas une fin, mais un état d'être qui illumine chaque instant du parcours initiatique.

« La lumière la plus éclatante est celle que l'on découvre en soi et que l'on offre au monde. »

Synthèse de la lame 15 : Le Typhon



Le Typhon symbolise la force chaotique, la destruction nécessaire et l'affrontement avec les ombres intérieures. Il incarne les tempêtes de l'âme, ces épreuves brutales qui viennent ébranler les certitudes et briser les constructions fragiles de l'initié. Cette lame représente les forces incontrôlables du destin, celles qui, bien que terrifiantes, sont essentielles à la transformation et à la renaissance.

L'image d'un être pris dans un tourbillon ou d'une puissance déchaînée illustre cette lutte contre les forces primitives, celles du doute, de la peur et de l'illusion. Mais au cœur du chaos réside une vérité profonde : ce qui résiste au Typhon est ce qui est véritablement solide.

Cette lame enseigne que la destruction n'est pas toujours une fin en soi, mais souvent le début d'une reconstruction plus juste et plus forte. Le Typhon rappelle que l'initié ne doit pas craindre les tempêtes, mais apprendre à les traverser, car elles sont les gardiennes du renouveau.

« Seul celui qui accepte de se confronter aux vents du chaos pourra rebâtir un monde nouveau. »

Synthèse de la lame 16 : La Pyramide



La Pyramide foudroyée symbolise l'effondrement des certitudes, la destruction soudaine de structures bâties sur des fondations fragiles. Elle incarne le choc initiatique, ce moment où l'initié est confronté à une vérité brutale qui renverse son monde, l'obligeant à reconstruire sur des bases plus authentiques. Cette lame représente la chute nécessaire à toute renaissance.

L'image de la foudre frappant la pyramide illustre la puissance d'une révélation qui dissipe l'illusion et ébranle les croyances obsolètes. Ce qui était figé se brise, non pour anéantir, mais pour ouvrir la voie à un savoir plus profond. La Pyramide Foudroyée enseigne que le véritable édifice spirituel ne repose pas sur des dogmes rigides, mais sur une quête perpétuelle de vérité.

Cette lame rappelle que toute transformation passe par une phase de destruction et que l'initié doit accepter la perte de ses anciennes structures pour permettre l'émergence d'une compréhension renouvelée. Elle invite à accueillir le chaos comme une force régénératrice, un passage obligé vers un état de conscience supérieur.

« Ce qui s'effondre révèle ce qui est vrai ; ce qui demeure après la tempête est ce qui mérite d'être bâti. »

Synthèse de la lame 17 : L'Étoile



L'Étoile représente l'espoir, l'inspiration et la guidance spirituelle. Elle incarne la lumière qui éclaire le chemin de l'initié après les épreuves, lui indiquant la voie vers une compréhension plus profonde de lui-même et de l'univers. Elle symbolise la connexion avec le divin et la confiance en l'avenir.

L'image d'une figure versant de l'eau sur la terre et dans une rivière illustre le flux constant de l'énergie spirituelle et matérielle, soulignant l'importance de l'équilibre entre ces deux dimensions. Cette lame enseigne que l'initié doit se laisser guider par sa propre lumière intérieure et croire en son destin.

Le message fondamental de cette lame est que, même dans les moments d'incertitude, il existe toujours une source d'illumination et de réconfort. L'Étoile rappelle que la foi et l'inspiration sont des forces puissantes qui permettent de transcender les difficultés et de poursuivre le chemin avec sérénité.

« L'espoir est la lumière qui brille même dans l'obscurité, illuminant le chemin de ceux qui osent avancer. »

Synthèse de la lame 18 : L'Amour



L'Amour représente l'union des forces opposées, l'harmonie des âmes et la quête de l'unité. Il incarne le principe d'attraction qui lie les êtres et les éléments de l'univers, rappelant que toute évolution passe par la rencontre, l'échange et l'ouverture du cœur.

Cette lame enseigne que l'amour, au-delà de son expression romantique, est un principe cosmique reliant l'individu à son prochain et au divin. Il invite l'initié à dépasser l'égoïsme et les illusions du désir pour accéder à un amour véritable, fondé sur la reconnaissance mutuelle et l'équilibre des polarités.

L'image des figures tournées l'une vers l'autre évoque le choix conscient d'unir plutôt que de diviser, de construire plutôt que de posséder. Ainsi, L'Amour rappelle que la force la plus puissante est celle qui émane du cœur, capable de transmuter les âmes et d'élever les consciences.

« L'amour est le feu sacré qui éclaire sans brûler et réchauffe sans consumer. »

Synthèse de la lame 19 : Le Réveil



Le Réveil symbolise la prise de conscience, l'éveil spirituel et la renaissance intérieure. Il représente le moment où l'initié ouvre enfin les yeux sur sa véritable nature et sur le monde qui l'entoure, libéré des illusions qui l'entravaient. Cette lame incarne l'appel à une existence plus éclairée, où l'être s'élève au-delà des conditionnements passés.

L'image de la lumière perçant les ombres illustre cette révélation soudaine, ce passage d'un état de sommeil spirituel à une lucidité profonde. Le Réveil n'est pas une simple prise de conscience intellectuelle, mais une transformation radicale de l'âme, un retour à l'essence pure de l'être.

Cette lame enseigne que le véritable éveil ne vient pas de l'extérieur, mais d'un sursaut intérieur qui pousse à embrasser pleinement son destin. Elle invite à écouter l'appel du renouveau et à avancer sans crainte vers une nouvelle dimension de soi.

« Celui qui se réveille à lui-même découvre un monde qu'il ne voyait pas auparavant. »

Synthèse de la lame 20 : La Couronne



La Couronne symbolise l'élévation, l'aboutissement d'un chemin initiatique et la consécration spirituelle. Elle représente la récompense ultime pour celui qui a traversé les épreuves, intégré les enseignements et transcendé les illusions du monde matériel. Cette lame incarne l'harmonie retrouvée, la maîtrise des énergies et la communion avec le divin.

L'image d'une couronne n'est pas un simple ornement, mais le signe de la souveraineté intérieure, celle qui naît de la sagesse et de l'accomplissement. L'initié n'est plus en quête, il est arrivé à un état de conscience où il comprend que le véritable pouvoir réside dans la connaissance de soi et dans l'unité avec l'univers.

Cette lame enseigne que la véritable couronne n'est pas celle que l'on reçoit de l'extérieur, mais celle que l'on forge en soi par l'éveil et l'intégration des lois cosmiques. Elle rappelle que la grandeur ne se mesure pas en domination, mais en alignement avec l'ordre universel.

« La véritable couronne est celle de l'esprit, offerte à celui qui a su se conquérir lui-même. »

Synthèse de la lame 21 : L'Athée



⌘

L'Athée incarne le doute ultime, la remise en question des croyances établies et l'affranchissement des dogmes. Il représente l'initié face au vide, dépouillé de toute certitude, confronté à l'abîme de l'inconnu. Cette lame symbolise l'épreuve de la pensée libre, où l'individu ne se réfugie plus dans des vérités toutes faites, mais cherche en lui-même sa propre lumière.

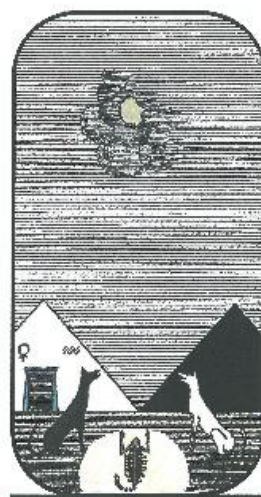
L'image d'un être seul, détourné des figures spirituelles, illustre cette quête intérieure radicale, où l'initié choisit d'interroger le sens même de l'existence, sans filet ni repères imposés. Ce n'est pas un rejet du sacré, mais une exploration du divin sous un prisme nouveau, affranchi des conventions.

Cette lame enseigne que la foi véritable ne se limite pas à une adhésion aveugle, mais naît souvent du doute et de la déconstruction. L'Athée rappelle que tout chemin initiatique passe par une phase de rupture, nécessaire pour reconstruire une compréhension plus profonde et plus personnelle du mystère de l'univers.

« Celui qui ose questionner l'infini s'approche peut-être plus près de la vérité que celui qui l'accepte sans le voir. »

Synthèse de la lame 22 : La Nuit

La Nuit symbolise l'entre-deux, la traversée de l'ombre et la quête de l'équilibre entre les forces opposées. Elle incarne le moment de doute et d'incertitude où l'initié avance sans repères clairs, oscillant entre illusion et révélation, instinct et raison, visible et invisible. Cette lame est le seuil de la compréhension ultime, où tout semble caché mais où les vérités les plus profondes se révèlent à qui sait observer.



⌘

L'image des deux pyramides, l'une blanche et l'autre noire, évoque la dualité essentielle du chemin initiatique : la lumière ne peut être comprise sans l'ombre, et chaque vérité possède son reflet caché. Devant elles, Anubis et Oupouaout, gardiens des passages et psychopompes, rappellent que tout franchissement nécessite un guide, et que l'initié doit choisir sa voie avec discernement.

Au centre, une nèpe, insecte aquatique, flotte dans un bassin rond, évoquant la gestation silencieuse d'une transformation en cours. Symbole de transition et de persévérance, elle rappelle que même dans l'obscurité, la vie se développe et prépare son émergence vers la lumière.

Au-dessus de cette scène, un astre, soleil ou lune voilé(e) de nuages, illustre cette lumière incertaine, filtrée, qui laisse entrevoir sans tout révéler. Elle est l'ultime épreuve : celle de la patience et de la confiance en l'invisible.

Cette lame enseigne que la Nuit n'est pas une fin, mais un passage. L'initié doit apprendre à naviguer dans l'incertitude, à écouter son intuition et à percevoir au-delà des apparences. Ce n'est qu'en acceptant l'ambivalence du monde qu'il pourra découvrir la vérité qui sommeille en lui.

« Ceux qui savent voir dans l'ombre y trouvent les reflets de la lumière cachée. »



⁶. Envie d'explorer plus en détails les Lames ? de découvrir plus d'interprétations référencées de symboles, couleurs, etc. ?

Le livre *Étude du Tarot Divinatoire* (15€) et le jeu de 22 Lames (15€), par Érine et Damien CHARITAT, sont disponibles sur commande adressée à dc@hudrokhoeus.fr